


Nous devons donc observer le Carême dans l'abstinence et le jeûne qu'il impose, et l'observer d'autant mieux, qu'à notre époque il est considérablement adouci. Prenons garde de trop accorder à notre sensualité, à notre mollesse, à notre lâcheté. Si notre travail, notre âge, l'état de notre santé, réclament des adoucissements plus grands que ceux qui sont accordés ; si nous ne pouvons pas observer les prescriptions du jeûne et de l'abstinence, nous pouvons toujours passer saintement le temps du Carême.

Qui ne peut s'imposer une légère privation, s'efforcer d'éviter les occasions dangereuses, de repousser les tentations et de s'abstenir de grandes fautes ? Ne peut-on pas aussi s'occuper de pieuses lectures, augmenter ses prières et les rendre plus ferventes, s'unir davantage à Dieu et, pour lui, supporter avec patience, avec résignation, les peines de la vie ?

Le Carême est le temps de la charité. Les pauvres sont nombreux, les bonnes œuvres sont multiples ; ne serait-il point possible d'économiser une petite obole en leur faveur ? Qui ne saurait trouver un instant, chaque jour, pour recommander à Dieu les pauvres pêcheurs ? Qui ne saurait verser une consolation dans l'âme de l'affligé, donner un bon conseil à celui qui s'égaré, ou travailler au rapprochement de ceux que la haine divise ?

Ainsi nous mériterons pour nous et pour tant de pécheurs, à qui nous devons nous intéresser, les grâces de conversion et les joies saintes « du temps favorable et des jours de salut. »

NOTRE CALENDRIER DES INDULGENCES

UELQUES feuillets, détachés au hasard, du *Calendrier perpétuel d'indulgences plénières* publié par la *Semaine Religieuse*, ont été envoyés à un pieux ecclésiastique de France. Cet envoi a été fait par l'entremise obligeante de l'un des directeurs du Grand Séminaire de Montréal.

Le travail du dévoué collaborateur à qui nous devons notre tableau hebdomadaire des trésors spirituels offerts par l'Eglise à ses enfants, a reçu, de la part de cet ecclésiastique français, des éloges que nos lecteurs aimeront sans doute à connaître.

Nous les reproduisons textuellement.